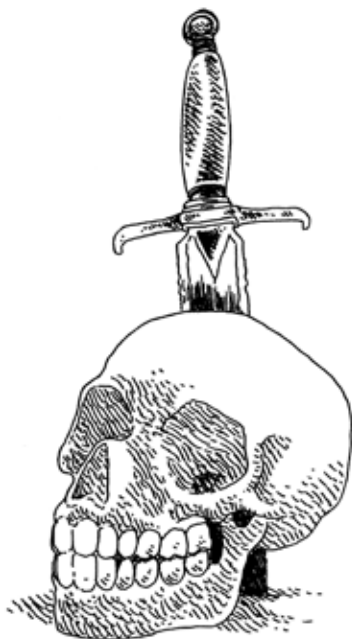


*Par bonheur, le lait*

Né en 1960 en Angleterre, auteur multiforme de comics, romans, nouvelles et scénarios, **Neil Gaiman** est un pur génie de l'imaginaire. Il a notamment publié les best-sellers mondiaux *American Gods*, *Coraline* et *L'Océan au bout du chemin*.

Né en 1975, **Boulet** a fait ses études aux Art Décoratifs de Strasbourg. Il publie dans le magazine *Tchô !* de Glénat ses quatre séries principales : *Raghnarok*, *La Rubrique scientifique*, *Womoks* et *La Miya*. Il tient un blog BD ([www.bouletcorp.com](http://www.bouletcorp.com)) qui a donné lieu à une série à succès : *Notes*.



Titre original : FORTUNATELY, THE MILK

ISBN : 978-2-84626-968-1

© Neil Gaiman, 2013

© Éditions Au diable vauvert, 2015

Au diable vauvert

[www.audible.com](http://www.audible.com)

La Laune 30600 Vauvert

Catalogue sur demande

[contact@audible.com](mailto:contact@audible.com)

## Du même auteur chez le même éditeur

DE BONS PRÉSAGES, roman, avec Terry Pratchett

MIROIRS ET FUMÉE, nouvelles

AMERICAN GODS, roman

ANANSI BOYS, roman

STARDUST, roman

CORALINE, BD, avec Craig Russell

DES CHOSES FRAGILES, nouvelles

NEVERWHERE, roman

ENTREMONDE, roman, avec Michael Reaves

SIGNAL/BRUIT, BD, avec Dave McKean

MES CHEVEUX FOUS, album, avec Dave McKean

L'OCÉAN AU BOUT DU CHEMIN, roman

POURQUOI NOTRE FUTUR DÉPEND DES BIBLIOTHÈQUES,  
DE LA LECTURE ET DE L'IMAGINATION, fascicule

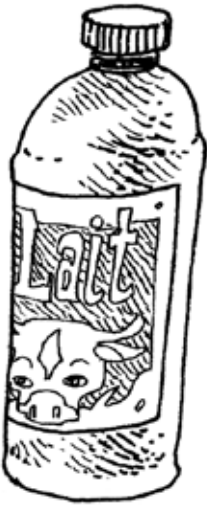


Neil Gaiman

# *Par bonheur, le lait*

Illustré par BOULET

Traduit de l'anglais  
par PATRICK MARCEL



Chère personne qui lisez cette lettre,

Tout a sans doute commencé il y a presque vingt ans, quand j'ai écrit un livre qui s'intitule *Le jour où j'ai échangé mon père contre deux poissons rouges*. Il parle d'un petit garçon qui échange son père contre deux poissons rouges. Il est très drôle.

Voici ce que fait le père dans le livre : il est échangé contre des objets ; il ne se rend pas compte qu'il a été échangé contre des objets ; il lit son journal. À un moment donné, au point le plus passionnant, il mange une carotte. Ce n'est pas une représentation très positive des pères, n'est-ce pas ?

Et depuis ce temps-là, les gens s'offrent ce livre en cadeau de fête des Pères.

Je me suis senti coupable. En tant que père. En tant qu'être humain. Des gens lisaient mon livre et y apprenaient que les pères sont des concentrés ambulants d'étourderie, inconscients, lecteurs de journaux et à l'occasion croqueurs de carottes.

J'ai décidé de réagir. J'allais écrire un livre dans lequel un père ferait toutes les choses passionnantes que font réellement les pères, dans le monde réel.

Dans le cas présent, il irait acheter du lait pour les céréales du petit-déjeuner de ses enfants.

Et en plus, il devrait faire les choses qui vont avec le fait d'aller acheter du lait. Par exemple, échapper à des extraterrestres verts gloubonneux, être contraint par des pirates du XVIII<sup>e</sup> siècle à marcher sur la planche, être sauvé par un stégosaure professoral\* voyageant dans le temps avec un ballon à air chaud, manquer d'être sacrifié à un dieu volcan, être attaqué par des wompires et, bien entendu, sauver le monde.

Et je ne parle pas des poneys. Ni de la Police dinosaure de l'espace. Par bonheur, le lait est avec

---

\* Et inventeur du bouton.

lui. Et pourrait même détruire l'univers, si le père n'y prend pas garde.

*Par bonheur, le lait est mon premier livre qui s'attaque aux Questions Essentielles. Les questions que personne d'autre n'ose poser. Des questions comme :*

*Que se passe-t-il quand on laisse la porte d'un vaisseau spatial ouverte et qu'on laisse entrer le continuum spatio-temporel ?*

*Des extraterrestres malveillants vont-ils refaire la décoration en remplaçant tous les arbres de la Terre par des petits coussins, et l'Australie par une énorme assiette ornementale décorée d'un dessin de l'Australie ?*

*Est-ce que nous vivons vraiment dans le présent, comme nous le pensons, ou vivons-nous en fait dans le lointain, très lointain futur, comme le prétend le professeur-dinosaure Steg ?*

En plus, il contient des images, des tas et des tas d'images, toutes dessinées par Boulet : un homme qui connaît la différence entre les deux bouts d'un crayon, et qui dessine avec le bout pointu ; un homme qui a remporté des prix pour ses dessins ; un homme qui sait à quoi ressemble un stégosaure qui voyage dans le temps avec un ballon à air chaud ; un homme de bronze.

Je n'ai pas signalé qu'il y a des piranhas dans le livre, mais il y en a. Plus ou moins.



Par bonheur pour l'univers, le livre contient également du lait. Hourra ! Et en plus, il est très drôle.

J'ai hâte de recevoir la gratitude des pères, internationalement. Dès qu'ils auront fini de lire le journal, bien sûr.

Fidèlement vôtre,

Neil Gaiman.

*Pour feu mon père, David, qui aurait raconté cette histoire  
avec plaisir, et pour mon fils, Michael,  
qui n'en aurait pas cru un mot.*

*Avec amour.*

N.G.

*Pour Ragui et Myrna,  
à qui je raconte aussi très souvent n'importe quoi.*

B.





Il n'y avait que du jus d'orange dans le frigo. Rien d'autre qu'on puisse verser sur des céréales, à moins que vous n'aimiez verser du ketchup, de la mayonnaise ou du jus de cornichons sur vos CrocMiams, ce qui n'est pas mon cas, ni celui de ma petite sœur, et pourtant, elle a mangé des trucs sacrément bizarres en son temps, des champignons au chocolat par exemple\*.

« Pas de lait, a commenté ma sœur.

---

\* Elle n'a pas vraiment trouvé ça bon. Et je ne lui avais pas vraiment dit qu'il y avait des champignons dans le chocolat. C'était pour une expérience.



— Non », ai-je dit en regardant dans le frigo, derrière la confiture, au cas où.

« Rien du tout. »

Notre mère était partie à une conférence. Elle présentait une étude sur les lézards. Avant de partir, elle nous avait rappelé ce qui devait se passer d'important durant son absence.

Mon père lisait le journal. Je ne crois pas qu'il fasse très attention au reste du monde, quand il lit son journal.

« Tu m'as entendue ? a demandé ma mère, qui est soupçonneuse. Qu'est-ce que j'ai dit ?

— N'oublie pas de conduire les enfants à la répétition de l'orchestre, samedi ; mercredi soir, c'est violon ; tu as mis au congélateur un repas pour chaque soirée pendant ton absence, et tu les as étiquetés ; le double de la clé de la maison est chez les Nicolson ; le plombier passera lundi matin, n'utilisez pas les toilettes à l'étage et ne tirez pas la chasse d'eau avant qu'il soit venu ; donnez à manger aux poissons rouges ; tu nous aimes et tu seras de retour jeudi », a dit mon père.

Je crois que ma mère a été surprise. « Oui, c'est bien ça », a-t-elle répondu. Elle nous a fait la bise à tous. Puis elle a dit : « Oh. Et on n'a presque plus de lait. Il faudra que tu passes en prendre. »



Après son départ, mon père s'est préparé une tasse de thé. Il restait encore du lait.

Nous avons décongelé le Repas Numéro Un, mais nous avons un peu raté la cuisson, et nous sommes donc allés au restaurant indien. Avant de nous coucher, papa nous a préparé un bol de chocolat chaud pour nous consoler parce que  
maman nous manquait.

C'était hier soir.

Et voilà que papa est entré.

